

# Oser parler de l'avenir du nucléaire en France !

Le débat énergétique n'est plus scientifique, technologique et économique, il est devenu essentiellement politique. L'OCDE et de l'UE sont à la recherche de nouvelles « sources d'énergie perpétuelle », qualifiées de « renouvelables » afin de limiter les émissions de CO2, tout en luttant pour le climat et en protégeant l'environnement. Communication médiatique et affichage avec des experts sur le sujet complètent le programme.

L'Allemagne se retrouve en apparence dépendante du gaz russe

Après le recul allemand en matière d'énergie nucléaire, le « vert » passe par le retour au charbon une des seules solutions sérieuses en Allemagne. Conséquences : fermeture progressive des centrales nucléaires et construction hâtive de 4 centrales à charbon, dites « ultra-modernes » et, dira-t-on, bien moins polluantes. A ce jour l'émission de CO2 par KW/h est x6 plus importante en Allemagne qu'en France pour le nucléaire ! L'achat caché mais réel du parc éolien allemand (grande partie maritime) et les timides progrès du solaire avaient contraint l'Allemagne à importer de l'électricité en France. Fessenheim s'en flattait.

Doit-on en conclure que c'est la raison pour laquelle, après l'annonce courant septembre par Gazprom de la finition du gazoduc Nord 2 (Russe) ? L'Allemagne, avec la complicité masquée des États-Unis trouve là une énergie de substitution dans la limite des 40% livrables par la Russie, conformément aux règles européennes. Les nouvelles élections ne changeront pas la détermination du futur gouvernement allemand avec la complicité de la présidente de la commission européenne.

L'avenir du nucléaire en France : ce sera oui mais ne le disons pas trop fort !

Sur le fond, en France personne n'est dupe. Les plus acharnés contre le nucléaire ne doutent pas de son importance. C'est peut-être une façon de revenir aux yeux de l'opinion sur les accords limitant la puissance nucléaire ? La liste des hésitations et des séries de décisions au plus haut niveau, exécutif et parlement, illustrent l'imbroglie française. Le tout a un goût trop influencé par le « politiquement correct » en cherchant à satisfaire l'ensemble des tendances d'un bout à l'autre de l'arène, en France et dans l'Union européenne.

Le Chef de l'État finit par flatter et vouloir protéger ce patrimoine scientifique, technique et économique français. Aurait-il décidé de revenir sur ces précoces annonces en vue des « énergies renouvelables » ? Il prévoit l'implantation de mini-réacteurs nucléaires SMR (x1), après les REP (X6) et les mégas EPR (X10). Ce dernier fonctionne en Chine. Si la technologie est maîtrisée, il n'est pas encore opérationnel en France. Et voilà qu'il est quand même prévu d'en construire 6 en France !

Pour conclure, rappelons le point de vue de l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique (AIEA) qui prévoit pour 2050 un doublement de la puissance nucléaire installée sur la planète. Cette augmentation ne serait que de 75% dans le scénario le moins favorable. A en croire nos

politiques le maintien du nucléaire à son niveau devra être complété par un développement des sources d'énergies renouvelables actuelles (pétrole et solaire). Cela permettrait de les placer à égalité avec la fourniture en énergie du nucléaire inchangé.